

22 octobre 2020
Boucherville

Au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement,

Je vous écris aujourd'hui non pas en tant qu'experte, mais en tant que jeune citoyenne préoccupée par le monde de demain. Alors que la crise climatique se fait déjà sentir à travers une augmentation inacceptable de températures moyennes et de catastrophes naturelles, il est plus que temps de se tourner vers un mode de vie et une économie plus vertes. En fait, nous aurions dû le faire il y a bien longtemps.

C'est pour ça que le projet de GNL me semble cruellement anachronique. Le Québec est prêt pour des projets ambitieux qui créent des emplois dans le respect de notre environnement, qui nous éloignent de notre dépendance aux combustibles fossiles et qui assurent le bien-être de tous nos citoyens, de notre faune et de notre flore. Au contraire, le projet GNL remplit les poches de compagnies privées et supporte l'extraction destructive et polluante des combustibles fossiles albertains. Ce n'est pas le chemin de l'avenir et j'ai peur pour notre futur.

Je suis particulièrement préoccupée par l'impact du complexe de liquéfaction et de l'allée et venue de super-méthaniers dans le majestueux fjord du Saguenay sur la région du Saguenay-Lac-St-Jean. D'abord, même GNL Québec a reconnu que ce transport maritime poserait un risque aux bélugas, une espèce en danger et un symbole de nos eaux. C'est inacceptable. Ensuite, la déformation du paysage causée par un complexe massif et d'énormes bateaux en continu dans le fjord met en danger le tourisme de nature si important au Saguenay. Je n'ai certainement pas envie de voir ça lorsque je visite ma belle province. Finalement, je suis inquiète de l'impact du pipeline qui amènera le gaz naturel au Saguenay sur la nature qu'elle traversera et sur les nombreuses communautés autochtones concernées.

Pour ces raisons, je m'oppose au projet GNL Saguenay.

Merci de votre écoute,
Ève Bourbeau-Allard